

Revue Internationale de

ISSN 0980-1472

systemique

Vol. 11, N° 3, 1997

afcet

DUNOD

AFSCET

Revue Internationale de
systemique

**Revue
Internationale
de Sytémique**

volume 11, numéro 3, pages 309 - 310, 1997

Représentations d'une situation complexe
Conclusion

Monique Combes, Pierre Lépée, Michel Liu

[Numérisation Afscet, mars 2016.](#)



Creative Commons

REPRÉSENTATIONS D'UNE SITUATION COMPLEXE

Conclusion

Dans le point de vue adopté par les auteurs, la représentation d'une situation complexe n'est qu'un moment du processus de recherche, mais c'est le plus important et le plus critique car il conditionne les actions qui pourront être prises. De la diversité des exposés et des témoignages, on peut dégager plusieurs thèmes transversaux.

Lien organique entre connaissance et action

La connaissance prépare l'action qui, à son tour, provoque la réflexion critique qui enrichit la connaissance. La méthode critique de Popper, d'essai et d'erreur, est sous-jacente dans tous les exemples de situations ci-dessus, où l'on teste la théorie que l'on met en œuvre, mais aussi dans les textes plus théoriques de la première partie. C'est ainsi que les modèles, idéaltypes, métaphores et formes constituent un support d'hypothèses réfutables.

La représentation d'une situation est donc une construction qui n'est pas arbitraire car elle doit être réfutable, mais elle dépend du chercheur et de la démarche qu'il va suivre.

Le rôle du chercheur

Le chercheur n'est pas neutre. Le regard qu'il projette sur le monde est sélectif, il est influencé par l'expérience vécue et orienté par la quête d'un idéal plus ou moins explicité. Le comportement du chercheur est guidé par des valeurs, tout comme celui des observés. Il épouse leur cause dans une certaine mesure. Le chercheur est donc acteur engagé, et, par ce fait même, les observés ont nécessairement le statut d'acteurs.

Pluralité des représentations

« Autant d'hommes, autant d'avis ». Il y a autant de représentations que de participants. Pour dégager une ligne d'actions on est conduit à faire des choix

en fonction des effets anticipés ou prévisibles. La mise en œuvre des actions implique des négociations avec tous les participants.

A côté du chercheur-acteur et des participants-acteurs, il convient de prendre en compte celui (ou ceux) pour qui la représentation est faite. On pense moins au commanditaire qu'à une communauté scientifique qui, sans être réduite à une petite chapelle d'affidés, ne prétend pas être le tribunal de l'histoire.

L'A-disciplinarité de la démarche

Elle traduit l'insuffisance des méthodes offertes par les disciplines traditionnelles ; tout ce qui peut faciliter le passage d'une discipline à une autre, conjuguer les spécialités sur un projet est bien venu. Les problèmes envisagés ne se cantonnent pas dans une discipline donnée, ils impliquent la technique, l'économie, le comportement humain, de la psychologie du sub-conscient aux phénomènes sociaux collectifs. Les certitudes d'une spécialité se heurtent à celles des autres, il ne suffit pas de débattre, négocier ou convaincre, mais il est indispensable de veiller à la cohérence du projet, de lui faire traverser les barrières entre spécialités pour assurer le jeu des relations réciproques.

On est alors au cœur de la complexité et les actions que les acteurs exercent entre eux rendent aléatoire l'évolution de la situation.

La solution particulière

La diversité des cas rend impossible l'appel à des solutions toutes faites, les généralités ne sont pas de mise. La compréhension des acteurs n'évite pas les contraintes résultant des liens d'interdépendance avec l'environnement. On ne peut pas isoler le champ opératoire du reste du monde et on opère au sein d'un système ouvert.

La démarche de recherche esquissée plus haut est donc systémique, mais elle se situe dans une dynamique d'évolution provoquée par les acteurs et l'environnement, donc en partie voulue et en partie subie.

Au terme de ce parcours, on retrouve la Recherche-Action qui se propose d'établir une connaissance scientifique fondée sur l'expérimentation dans la vie courante.

Monique Combes, Pierre Lépée, Michel Liu

UNE APPROCHE ÉVOLUTIONNISTE DE LA CROISSANCE ET DE L'ÉQUILIBRE DANS UN "UNIVERS EN EXPANSION"

d'après l'œuvre de G. Palomba

par Andrée MATTEACCIOLI *

Résumé

Avec son œuvre centrale, « l'Espansione capitalistica », dont la première édition remonte à 1960, Giuseppe Palomba a pour ambition de réaliser une axiomatisation suffisamment générale pour englober la diversité des théories et des doctrines économiques dans ce qu'il appelle « *le modèle planifié d'un Univers économique en expansion* » qui est fondé sur la réconciliation des théories de la croissance et de l'équilibre. Il nomme cette organisation sociale « *une planification efficiente* ».

C'est un type d'organisation proche de celui des phénomènes vitaux au sein duquel le développement se produit dans un temps limité. Le plan est alors déterminé par une sorte de causalité inversée et est soumis à des forces d'expansion (néguentropie) dans la première partie d'exécution du plan et de ralentissement (entropie) et de diffusion dans la deuxième partie du plan.

Cet article débute avec une analyse comparative que fait G. Palomba des axiomatiques des sciences et de l'économie quant aux nouvelles approches du développement, se poursuit par une typologie des théories économiques selon le caractère symétrique ou asymétrique de leur axiomatisation et débouche enfin sur l'unification des théories de l'expansion et des fluctuations.

Abstract

With his fundamental work, "l'Espansione capitalistica", first published in 1960, Giuseppe Palomba aims to realize an axiomatization general enough to include the variety of economic theories and doctrines, through what he calls "*the planned model of an expanding economic Universe*" founded on the reconciliation of growth and equilibrium theories. He calls this social organization "*an efficient planning*".

* Maître de Conférence à l'Université de Paris-I.